POPULATION DU CANTON DE GENEVE; EVOLUTION RECENTE

Depuis le début des années 1950, le canton de Genève a connu une croissance démographique rapide, très supérieure à la moyenne suisse. Cette évolution n'est pas particulière à notre canton ¹⁾; elle s'inscrit dans l'évolution générale de notre société, dictée par la croissance économique, et dont l'effet le plus marquant est l'urbanisation d'une part toujours plus importante de la population. Ainsi, pour l'ensemble de la Suisse, la population urbaine représente, en 1970, 58% de la population totale (contre 43% en 1950), concentrée sur 9% seulement du territoire.

Le problème des limites à la croissance de l'agglomération genevoise, du moins à l'intérieur des frontières du canton, se trouve posé. Au taux de croissance enregistré durant les deux dernières décennies (2,5% de moyenne annuelle), la population du canton doublerait tous les 28 ans ²⁾. C'est à dire qu'elle serait voisine de 700 000 habitants en l'an 2000, contre 340 000 actuellement. Depuis 1970 toutefois, la croissance s'est fortement ralentie en raison de la politique fédérale en matière d'immigration. Son taux est actuellement inférieur à 1% par an.

La croissance de l'agglomération s'accompagne de mutations importantes : reconstruction du centre où les locaux commerciaux et administratifs remplacent les logements, disparition de l'image traditionnelle de la ville avec son mélange de fonctions (habitat, activités, commerce, divertissements) et de milieux sociaux, modifications dans les structures démographiques de la population.

Le centre de la ville se vide peu à peu de ses habitants : l'arrondissement de Cité-Centre (l'ancienne commune de Genève) perd 10 000 habitants durant les 10 dernières années, alors que dans les quartiers extérieurs (Petit-Saconnex, Florissant-Champel) des zones de villas font place à des immeubles résidentiels. Globalement la population de la ville reste stationnaire (environ 170 000 habitants). En revanche la ceinture suburbaine subit un développement considérable : naissance de grands ensembles, de cités satellites. Ainsi sur les 7 communes de Suisse ayant gagné plus de 10 000 habitants entre 1960 et 1970, 4 sont genevoises (Vernier, Lancy, Meyrin et Onex). Vernier et Lancy occupent les 2 premières places avec plus de 13 000 habitants supplémentaires.

Les communes suburbaines ne peuvent souvent assurer à leurs habitants, en raison de la rapidité de leur expansion, qu'une fonction de logement : en 1970, la proportion des personnes actives devant quitter leur commune de résidence pour exercer leur emploi dépassait 70% dans ces communes. D'où les problèmes de communications, de nuisances posés par ce très grand nombre de déplacements, d'autant plus

1) D'autres agglomérations suisses ont connu un développement comparable : Bâle, région zurichoise....

2) Pour l'ensemble de la Suisse le taux d'accroissement correspondant (1,5%) n'entraînerait un doublement que tous les 47 ans environ.

qu'ils convergent généralement vers le centre, et que s'y ajoutent les déplacements de plus de 20 000 travailleurs frontaliers en provenance de France.

La population du canton de Genève ne s'accroît, depuis longtemps, que grâce à une constante immigration. Son taux de natalité, traditionnellement très bas, ne serait en effet pas suffisant pour assurer le simple maintien du peuplement du canton à un niveau constant. Conséquence de cette situation, les genevois constituent moins du tiers de la population (environ 29%), contre 39% de confédérés et 32% d'étrangers. Notons que la proportion d'étrangers, si elle est élevée, est très inférieure à celle enregistrée avant la guerre de 1914-1918 (42% de la population). A cette époque, il est vrai, les français en constituaient la grosse majorité, et les problèmes d'intégration ne se posaient pas comme aujourd'hui. Quant à la population d'origine genevoise elle s'accroît grâce aux changements de nationalité par mariage, et surtout par naturalisation (environ 1 200 par an).

La répartition par âges (pyramide) de la population genevoise est très irrégulière, typique des pays d'immigration : les classes d'âges de 20 à 40 ans sont très fournies (immigration de jeunes adultes durant les années 1950 à 1970), ainsi que celles de 0 à 10 ans (naissances induites par cette immigration). Au contraire les classes d'âges de 15 à 20 ans sont relativement peu fournies car leur origine remonte à des années de faible natalité. Par rapport aux autres cantons suisses la structure par âges de la population genevoise se distingue par une proportion élevée de personnes de 20 à 64 ans, donc par un taux d'activité élevé. Une telle répartition de la population, favorable au point de vue économique, puisque la charge des personnes inactives (enfants et personnes âgées) est moins lourde pour les actifs que dans les autres cantons, présente par contre des problèmes dans la prévision et l'utilisation des équipements sociaux; d'autre part, la pyramide d'âges se transformant avec le temps (vieillessement), le rapport personnes actives / personnes non actives pourra devenir beaucoup moins favorable.

Evolution de la population depuis 1950 :

	<u>1950</u> 1)	<u>1960</u> 1)	<u>1970</u> 1)	<u>1972</u> 2)
Ville	145 473	176 183	173 618	171 797
Communes suburbaines	49 970	74 514	147 465	156 833
Communes rurales	7 475	8 537	10 516	11 845
CANTON	202 918	259 234	331 599	340 475

1) 1. décembre

2) 30 septembre

Population selon l'origine (%)

	<u>1850</u>	<u>1900</u>	<u>1913</u>	<u>1938</u>	<u>1950</u>	<u>1970</u>
Genevois	62	35	31	37	34	29
Confédérés	14	26	27	44	49	39
Etrangers	24	39	42	19	17	32
TOTAL	100	100	100	100	100	100